

Petites histoires de ponts



Introduction

« Il suffit de passer le pont, c'est tout de suite l'aventure... » *Georges Brassens*

Nous avons suivi l'invitation de notre cher Sèteois et sommes partis à notre tour et à notre rythme vers l'aventure.

Ville d'eau, ville de canaux, ville d'ouverture et de rencontres, Sète nous a tout naturellement guidés vers ce symbole du lien et de la transmission : le pont.

Et ici, point de Pont du Gard ou de Pont du Diable, mais des architectures ancrées dans la modernité d'un XIX^{ème} siècle industriel qui a fait la richesse de cette ville portuaire.

Et puis, il nous a fallu faire des choix : tous les ponts de la ville (une vingtaine...) ne pouvaient pas trouver leur place dans ce petit ouvrage. Alors, pardon pour tous les autres, ceux qui sont encore là, et tous les disparus aussi (le Pont de Bois, le Pont Régis, le Pont dit des Suicidés, la passerelle de la Bordigue ou celle, métallique, du quai des Moulins...) puisque vous ne trouverez ici que sept ponts de Sète : Tivoli, Victoire, Savonnerie, Civette, Gare, Maréchal Foch et, excentré, le petit Pont Levis.

Les élèves de 4^{ème} 1, Véronique Rivera, photographe et infographiste, les enseignantes, avons arpenté des rues, poussé des portes (celles des archives où l'on nous a reçus à bras ouverts), passé des canaux, pris des photos, et regardé d'un œil neuf, à travers l'objectif ou non, ces ponts si familiers et si dignes à la fois de notre étonnement.

Merci de nous emboîter le pas et de nous suivre, au fil de ces quelques pages, pour une promenade au bord des canaux, que nous vous souhaitons agréable.



Pont du Tivoli

Le pont actuel date de 1951, il a été réalisé par les établissements Daydé de Paris et mis en circulation le 5 mars 1952.

Le premier Pont du Tivoli a été construit à cet endroit en remplacement du Pont des Moulins (1849) qui tenait son nom de deux moulins à huile (d'où le « Quai des Moulins »...) et on a utilisé les mêmes piles.

De 1870 à 1875, des travaux importants ont eu lieu pour construire ce nouveau pont. Dans les années 1930, on le reconstruit, une fois de plus, en l'équipant d'un système de bascule, de balancier.

Il a été détruit par les Allemands qui le dynamitent au moment où ils quittent Sète en 1944.

Il est reconstruit à l'identique en 1949 : on repêche les parties métalliques tombées dans le canal et on les soude à nouveau pour économiser les matériaux, si rares après-guerre...

Il est équipé de deux moteurs de 400 volts, dont un de secours, et d'un moteur diesel en cas de panne électrique.

Il a connu des problèmes d'affaissement au début des années 1980 puisque l'axe central de la structure métallique, trop sollicité, a cassé d'un côté : le pont a alors cédé au moment où il était levé, mais, heureusement, il s'est immobilisé à quelques mètres du sol !

« Dieu nous donne des mains, mais il ne bâtit pas les ponts » *proverbe arabe*

« Les anniversaires ne valent que s'ils constituent des ponts jetés vers l'avenir » *Jacques Chirac, 50^{ème} anniversaire de la Déclaration des Droits de l'homme.*

Paroles imaginaires de passants :

- Avez-vous vu construire ce pont ?
- Non, je n'ai pas 130 ans !
- A-t-on le droit de pêcher sous ce pont ?
- C'est interdit... mais toléré !
- Est-ce que ça mord davantage sous un pont ?
- Pas plus, pas moins ! Ça dépend de plutôt de la lune et des courants.
- Quels poissons pêchez-vous ?
- Surtout des dorades, les loups, c'est la nuit et en hiver.

TOI MON TIVOLI

Toi mon Tivoli
Toi qui fais passer les piétons
Aussi bien que les camions,
Aussi gros que des baleines
Toi qui es arbre centenaire,
Qui as pris des racines de Sète
Tu resteras à jamais dans mon cœur.

TIVOLI

Ô ! Grand comme une baleine !
Grand comme une montagne, grand comme Hercule
Rien que d'y passer, ton nom me fait trembler !
Imposant, dressé de toute ta hauteur,
Avec ta rouille aussi épaisse et friable que du talc,
Âgé mais encore debout !
Mais tout cela finit
Car je te quitte...



Pont de la Victoire

Le pont de la Victoire est un pont très important pour circuler dans Sète puisqu'il relie l'entrée Est, la gare maritime et le quai d'Alger et ses quartiers. Il est en face du brise-lame.

Son nom lui a été donné en 1919, après la grande guerre, mais il est à cette place depuis 1847 puisqu'il a été construit en même temps que le creusement du nouveau bassin et du canal maritime jusqu'à la darse de La Peyrade (travaux inscrits au programme de la loi du 9 août 1839).

C'est donc le plus vieux pont de Sète.

A l'origine, il comportait deux volées. En 1903, une loi, suivie d'un décret en 1912, lance des travaux d'amélioration du port de « Cette » et impose la reconstruction des ponts mobiles sur le canal maritime et sur le canal latéral pour porter les passes navigables de 21 à 30 mètres.

Donc, en juin 1913, l'ancien pont est détruit et pendant la durée des travaux, une passerelle est mise en place pour les piétons. La guerre est déclenchée peu après, aussi il devient difficile de trouver des entreprises pour réaliser les parties métalliques, et ce n'est qu'en février 1918 que les premiers éléments arrivent pour l'assemblage.

La travée, d'un poids de près de 300 tonnes, ressemble à celle du pont de la gare, mais elle pivote sur un axe décentré, ancré dans la culée ouest. Deux voies de tramway l'empruntaient même à cette époque.

Le pont a dû subir de lourdes réparations de 1945 à 1947 et le pivot a été changé en 1950 pour le remettre à son niveau normal. Des navires empruntant le chenal maritime ont même heurté l'avant-bec nord à plusieurs reprises !

Pour laisser passer les gros bateaux entre l'étang, le port puis la mer, il a été conçu pour être mobile : il a été actionné à la main, puis par un système hydraulique, et enfin, électrique. Aujourd'hui, c'est un pont très moderne qui sert beaucoup car près de 2500 personnes y passent chaque jour...

Il est actionné par les services de la région à travers le SMNLR (Service Maritime et de Navigation du Languedoc-Roussillon) car, comme tous les ponts mobiles de Sète, il est géré et entretenu par les 7 techniciens du « pôle dragage et ouvrages mobiles de port Sud de France ». Ils actionnent tous les jours les 4 ponts mobiles de Sète dont ils ont la charge pour permettre aux bateaux (surtout des bateaux de plaisance, environ 2000 par an mais aussi près de 200 bateaux professionnels comme des thoniers, des péniches, des chalutiers...) de rejoindre l'étang ou la mer. Le Pont Maréchal Foch dépend quant à lui de Réseau Ferré de France et ce sont les horaires des trains qui... déterminent ceux des levées des ponts !

Ce brave pont qui nous amène à Alger

A déjà vu bien des années
Passer passer bien des bateaux
Ou des dorades sous son arche.

Il sait la démarche des matelots

Le son du pas du patriarche

Du petit écolier pressé
Et des mamans affairées.

Entre ces canaux labyrinthes
Le Pont de la Victoire est ici

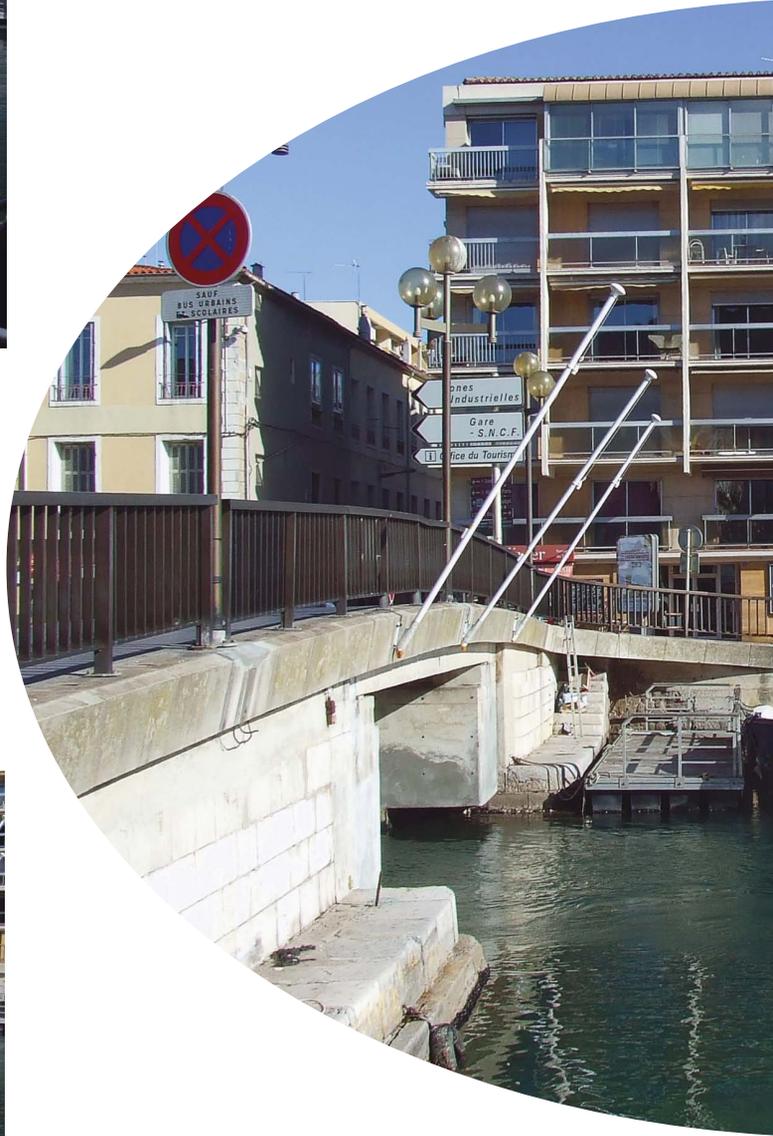
Il luit la nuit.

Paroles imaginaires de passants :

- Passez-vous souvent sur ce pont ?
- Oui, j'y passe souvent pour aller pêcher sur les quais.
- Avez-vous fait des rencontres sur ce pont ?
- Oui, je me suis fait un ami pêcheur.
- Quels sentiments éprouvez-vous quand vous le traversez ?
- Je trouve ce pont très utile, vu qu'il pivote, mais je n'ose pas me pencher au-dessus de la rambarde car j'ai le vertige ! (rires)

« Le malheur peut être un pont vers le bonheur. » *Proverbe japonais*

« La vie est un pont, traverse-le, mais n'y fixe pas ta demeure. » *Sainte Catherine de Sienne*



Pont de la Savonnerie

« Les meilleurs professeurs sont ceux qui savent se transformer en ponts et qui invitent leurs élèves à les franchir. »
Nikos Kazantzankis

« Une fable est un pont qui conduit à la vérité. » *Antoine-Isaac Sylvestre de Sacy*

« La langue propre à chaque peuple peut devenir un grand pont pour son propre avenir. » *Petar Preradovic*

Le Pont de la Savonnerie est l'ancien Pont Legrand (délibération du conseil municipal du 1er avril 1844). Pierre Legrand était un ministre du commerce de la III^{ème} République, on peut voir son buste au musée Paul Valéry.

Ce pont reçoit aussi le nom de Pont de la Savonnerie (délibération du 5 juillet 1984), car il est situé à proximité des lieux où l'on fabriquait du savon sous l'Ancien Régime.

Les travaux pour sa construction sur le Canal Royal débutèrent en 1842. Pour laisser passer les bateaux, il est fait de deux volées métalliques tournantes. Il est modifié en 1898, toujours tournant, mais il n'a plus qu'une seule volée et désormais, il est mû par la force hydraulique. En 1969, les gros navires ne pénétrant plus sur le canal, il est transformé en pont fixe, mais comme il y a peu de hauteur entre l'eau et sa structure, seuls de petits bateaux peuvent passer dessous. Il fait comme un barrage entre le port et le canal puisque c'est le dernier pont, sur le Canal Royal, avant le port et la mer...

Il a été rénové en février 2012, il est souvent décoré à l'occasion des fêtes de la ville.

Paroles imaginaires de passants :

- Dans les années 70 quand j'étais petit, je me baignais sous le Pont de la Savonnerie avec mes amis.
- Je viens toujours pêcher sous ce pont.
- Quand j'étais petite, je passais par ici pour aller à l'école, aujourd'hui, j'y passe pour aller au travail.
- Tout l'été, je passe sous le pont quand je me balade avec mon bateau.

Je m'avance pas à pas
Vers le pont de notre enfance
Là où on s'est dit toi et moi
Tous deux écoutant le silence

On se rejoindra dans dix ans
On se le jure on le promet
Quand on sera devenus grands
Sur le pont où on s'est aimés

Sur le Pont de la Savonnerie
Tout juste en face de la mairie
L'endroit où nous nous sommes dit « oui »
Et où tu es devenu mon mari

Soudain je me penchai
Juste au bord du rivage
Dans l'eau claire et bleutée
J'aperçus ton visage



Le pont de la Civette

Ce pont a porté différents noms qui marquaient leur époque : Pont Royal, Napoléon ou Impérial, National et, enfin, de la Civette.

Ce dernier vient du nom du bureau de tabac qui jouxte le pont : on parfumait le tabac avec l'odeur d'un petit animal, la civette.

Le pont a été construit en 1844, à deux volées, puis à une seule en 1898. Il a été entièrement repris et reconstruit fixe en 1965, car le canal ne peut plus alors recevoir les gros bateaux de commerce ou de pêche.

Il a été rénové récemment, en mars 2011.

Sur le Pont de la Civette
On y marche on y marche
Sur le Pont de la Civette
On y mange des sucettes

Sur le Pont de la Civette
On y roule on y roule
Sur le Pont de la Civette
On y roule en bicyclette

Sur le Pont de la Civette
On achète on achète
Sur le Pont de la Civette
On achète des Banettes

Sur le Pont de la Civette
On y pêche on y pêche
Sur le Pont de la Civette
On y pêche des crevettes

Sur le Pont de la Civette
On y joue on y joue
Sur le Pont de la Civette
On y joue de la trompette

Autour du pont : Les Joutes

En été, pendant la Saint-Louis lors de la finale des joutes*, la mairie installe les gradins sur les quais. Ce pont détient d'ailleurs l'imposante statue du joueur, la lance fière. Comme sous ce pont passe le Canal Royal, c'est de là qu'on lance les feux d'artifice du 14 juillet.

**Les joutes : jeu nautique dont l'origine remonte au Moyen Âge et aux croisades, lorsque les chevaliers attendaient de s'embarquer à Aigues-Mortes. C'était une manière de s'entraîner, de s'amuser, de se défouler et ainsi d'éviter les bagarres !*

Ce jeu consiste à s'affronter sur deux barques, hissé sur la tinte à l'arrière du bateau, en percutant l'adversaire avec une longue lance, et à se faire tomber dans le canal.

«Étudiants, étudiantes, ne vous présentez plus au bac : prenez le Pont de Tancarville.» *Francis Blanche*

«Le pont entre la matière et l'esprit : le verbe.» *Gitta Mallasz*

«L'esprit du château-fort, c'est le pont-levis.» *René Char*

Paroles imaginaires de passants :

- Ce pont est pratique pour sauter, en été.
- C'est aussi pratique pour pêcher.
- ... Et pour regarder les joutes l'été.



Pont de la Gare

Le Pont de la Gare a été construit à la création de la ligne de chemin de fer Bordeaux-Tarascon, en 1857. À ce moment, la Compagnie du Midi réalisa la gare, et le pont pour y donner accès, dans le prolongement de l'avenue Victor Hugo. Les travaux durèrent de 1870 à 1874.

Le pont était métallique, à une seule voie.

Il fut ensuite supprimé en 1896, car il fallait élargir le canal pour permettre aux péniches d'emprunter le chenal de l'étang de Thau. On le reconstruisit en 1908, avec deux voies.

Son nom, Pont de la Gare, est un peu banal, mais on l'appelait aussi autrefois, de façon plus imagée, « Pont de la Mort », ou « Pont de l'Amour » : c'est à cause du mistral qui y souffle particulièrement fort, et peut, au gré des circonstances, bousculer le passant et le faire tomber à l'eau, ou, comme le « vent fripon » du Pont des Arts, soulever une jupe et le faire tomber... amoureux !

« Les hommes construisent trop de murs et pas assez de ponts. » *Isaac Newton*

« Les murs renversés deviennent des ponts. » *Angela Davis*

Gérard en a marre
De ce Pont de la Gare
Il tourne très tard
Le met en retard
Plus de train, pétard !

Bernard aime boire
Un verre de Ricard
Près du Pont de la Gare
Très tard le soir
Avec un clochard
Et ses chiens bâtards.

Gaspard au volant de son car
Sur le Pont de la Gare
Percute un malheureux canard
Quel vrai bazar
Oh ! le Pont de la Gare.

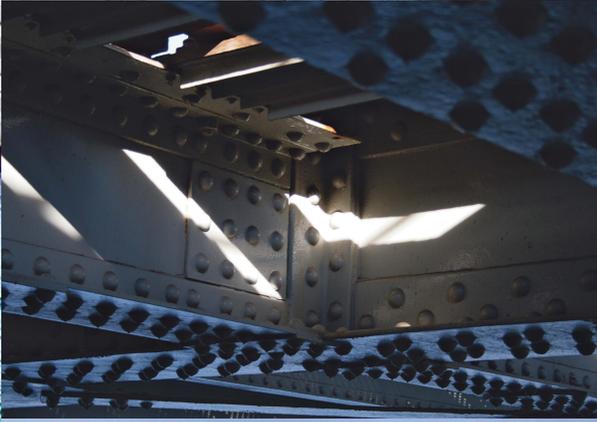
Tout s'est passé un jeudi
Dans l'après-midi
En mangeant du riz
Au volant d'un taxi
En compagnie de ses trois amies.

Paroles imaginaires de passants :

- Monsieur, monsieur, un mot sur ce pont ?
- Pas le temps ! Mon train ! Mon train !

- Le Pont de la Gare, vous savez qu'on l'appelait Pont de la Mort ?
- Il vaut mieux attraper son train qu'attraper la mort !

- Vous aimez bien ce pont qui tourne ?
- Oh oui ! En été, on devrait le faire tourner bien plus souvent, ça ferait ventilateur...



Pont Maréchal Foch

«La misère est une forteresse sans pont-levis.» *Albert Camus*

«Il n'y a pas d'endroit où l'on peut respirer plus librement que sur le pont d'un navire.» *Elsa Triolet*

Le Pont Maréchal Foch est un pont ferroviaire à bascule qui s'appelait simplement « Pont tournant du chemin de fer ». Il a été construit par la compagnie du Midi afin de permettre le passage de la ligne de chemin de fer Bordeaux-Sète. Il a une riche histoire et utilise des technologies complexes.

A l'origine, en 1852, la ligne ferroviaire se terminait dans un embarcadère mis en place pour permettre aux trains de passer le canal qui relie l'étang à la mer. En 1857, pour faire la jonction de deux lignes, Tarascon-Sète et Bordeaux-Sète, on entreprend la construction d'un pont tournant en bois, le seul à franchir le canal à cet endroit. Il tournait autour d'un pivot central et était manœuvré à bras d'homme... La mise en service de la gare date de la même année (22 avril 1857).

Par la suite, au vu de son importance stratégique pour les communications en Languedoc, le pont ne va cesser d'être perfectionné : en 1859, on le recouvre de métal et, en 1861, on construit un ouvrage plus important et plus haut qu'on double d'une passerelle pour les piétons. Il est encore repris en 1882-1884, avec la construction de deux travées de 27,4 m, puis rallongé quelques années plus tard. Dès les années 20, on pense à un système de bascule, plus pratique, mais la technologie nécessaire fait encore défaut.

Aussi, les études lancées en 1921 n'aboutirent qu'en 1933 avec la mise en service d'un nouveau pont, équipé de caténaires deux ans plus tard. En 1944, il a heureusement survécu aux destructions de la guerre et n'a pas subi le même sort que le Pont du Tivoli.

C'est un pont unique en France, le seul pont ferroviaire électrifié à bascule, et il devrait être classé monument historique. RFF (Réseau Ferré de France) a décidé depuis 2005 de faire de gros travaux de modernisation et d'entretien.

C'est une masse de 1400 tonnes qui doit se lever, grâce à des moteurs très puissants, et en très peu de temps, pour ne pas trop gêner le trafic des trains. Les manœuvres sont commandées depuis une cabine, côté Béziers, qui fait penser à une passerelle de commandement de bateau tant elle est surélevée au-dessus du canal. Une fois dressé, il est réellement impressionnant et fait intégralement partie des paysages sétois.

Paroles imaginaires de passants :

- Quand j'étais plus jeune, je m'amusais à regarder les trains passer.

- Quand je suis arrivé dans cette ville, j'étais « espanté » : c'est le seul pont qui laisse passer les trains et qui se lève que j'avais vu de toute ma vie.

- Avec mon père, j'allais y pêcher, alors que nous savions que c'était interdit.

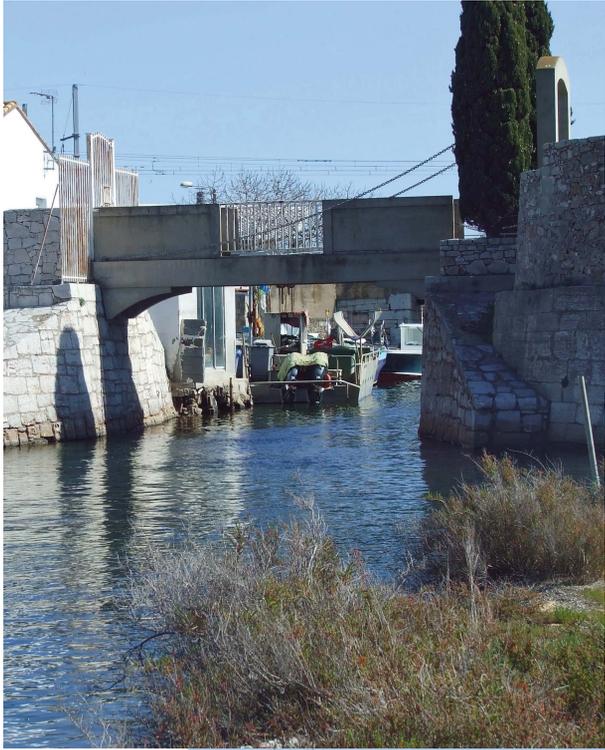
Le Pont Maréchal Foch

Je le connais comme ma poche
Ce pont laisse passer les trains
Du soir au matin

Sur ce chemin de fer
Laisse passer les gens en galère
Et les gens sur l'eau
Qui le prennent en photo

Avec son voisin
Le Pont Sadi Carnot
Il se lève très haut
Pour laisser passer les bateaux

Écoutons la chanson du pont :
Quand je me lève
J'observe tout de très haut
Comme les buildings de Chicago
Je me crois dans un rêve



Pont Levis

« Plutôt que l'élever des murs, construis des ponts. »

Lao Tseu

« La conscience est un trait d'union entre ce qui a été et ce qui sera, un pont jeté entre le passé et l'avenir. »

Henri Bergson

« Celui qui refuse de pardonner coupe les ponts sur lesquels il doit lui-même passer. »

Paroles imaginaires de passants :

- Passez-vous souvent du côté de ce pont ?
- Oui, mais il est toujours fermé.

Nous ne trouvons pas d'autre passant, alors nous décidons de sonner à une porte.

Un homme, avec son journal à la main :

- Monsieur, quelques mots sur le Pont Levis ?
- Ce pont n'est pas un passage public, mais de temps en temps, on ouvre le portail pour une réunion du club. Et beaucoup de bateaux s'amarront là, tout autour...

Le quartier du Pont Levis est un quartier un peu à l'écart de la ville, dans un coin tranquille peu connu des touristes !

A l'ouest, vers les anciens salins, ce quartier fait face à l'étang, il est longé par la voie ferrée et par l'axe est-ouest qui traverse Sète et est animé par un joli canal, comme un grau qui relie la lagune à la mer, sur lequel ne peuvent passer que de petits bateaux à cause des... ponts !

Le Pont Levis est en fait une passerelle en béton qui mène à l'ancienne redoute du XVIII^{ème} siècle. A l'époque, cette petite fortification qui pouvait recevoir des pièces d'artillerie, comportait un vrai pont-levis et était dès lors difficilement attaquant !

Pendant l'occupation allemande, ce point stratégique sur la côte du Languedoc a été réarmé, il était équipé de deux casemates.

Aujourd'hui, sur ce charmant lieu, il y a juste une maison de quartier qui domine l'étang, et un des meilleurs spots de planche à voile...

Il était une fois un homme
Il était architecte et passait souvent par ce pont
Un jour il vit une femme très étrange
Elle portait une robe rouge
Avec des bijoux kaki
Mais elle était superbe
Un jour le pont tomba
Mais Monsieur Levis décida de le reconstruire
Pour revoir cette femme
A la fin de la construction du pont
Il la revit et l'invita au restaurant
Et tout tomba à l'eau
Car il arriva en retard au rendez-vous
Il alla sur le pont pour se détendre
Mais une partie du pont
Tomba à l'eau
Et monsieur Levis
Tomba à l'eau
Et se noya

Les mots des ponts

Quelques mots pêchés autour d'un pont...

En allemand : Brücke

En espagnol : puente

En italien : ponte

En latin : pontem

En grec : guéphyra

En arabe : khantara

En anglais : bridge

Câble porteur : câble d'acier qui soutient un pont suspendu.

Culée : structure au-dessous du pont qui sert à l'affermir.

Garde-corps : barrière de protection pour éviter de tomber dans le vide.

Géphyrophobie : terreur de traverser un pont.

Passerelle : pont étroit qui permet le passage des piétons.

Pile : un pilier, qui prend appui sur le sol et soutient le pont.

Poutre ou poutrelles : souvent métalliques, elles renforcent la solidité du pont par en-dessous.

Tablier : partie centrale du pont, sur laquelle on circule.

Tête de pont : bases pour lancer le pont au-dessus du vide, premier élément qui fait le lien entre le bord et le début du pont.

Travée : section du pont comprise entre deux piles.

Viaduc : pont généralement de grande longueur, qui permet aux voitures ou aux trains de franchir une vallée.

Volée : dans un pont mobile, partie qui se relève ou s'abaisse.

Pont à poutres, pont en arc, pont-levis, pont à haubans, pont-canal, pont à bascule, pont transbordeur, pont habité, pont tournant...

Couper les ponts : se fâcher, ne plus communiquer.

Être solide comme le Pont Neuf : être en pleine forme.

Faire un pont d'or : faire des conditions très avantageuses pour décider quelqu'un à accepter une proposition.

Faire le pont : prendre un jour ou deux supplémentaires pour relier deux périodes de congé.

Coucher sous les ponts : être dans une situation financière très difficile, comme les S.D. F. qui s'abritent sous les ponts.

Être sur le pont : se rendre disponible pour agir dans une situation de crise, ne pas ménager sa peine ni son temps.

Petit pont, grand pont : au football, techniques pour se jouer d'un défenseur en faisant passer la balle entre ses pieds, ou d'un côté, et la récupérer en contournant l'adversaire.

De l'eau a passé sous les ponts : du temps a passé, les circonstances ont changé.

Pont aérien : des avions ou des hélicoptères constituent comme un pont qui permet de faire passer des troupes, du matériel, des vivres, des médicaments...

Remerciements

Cette petite brochure n'aurait jamais pu voir le jour sans l'aide attentionnée et patiente de nos collègues : Hélène Ancel en arts plastiques et Olga Sicre, documentaliste, sans l'écoute bienveillante, la grande disponibilité et le rôle facilitateur de notre principal Denis Bavière et de son adjoint, Michel Lanne-Petit.

Nos recherches ont été encouragées aussi par la gentillesse de Mesdames Brigitte Girard et Catherine Lopez-Dreau qui nous ont chaleureusement ouvert les portes des archives municipales de Sète.

Nous remercions le Conseil Général de l'Hérault, qui a agréé notre projet dans le cadre d'une AET (Action Educative Territoriale) et nous a fourni les moyens de le réaliser ainsi que la Mairie de Sète, qui nous a permis de concrétiser ce projet : Tiphaine Collet et les services de la communication, ainsi que ceux de l'imprimerie municipale, qui ont eu la gentillesse d'écouter notre demande et d'imprimer cette brochure.

Les auteurs, les élèves de la classe de 4^{ème} 1 du collège Victor Hugo de Sète :

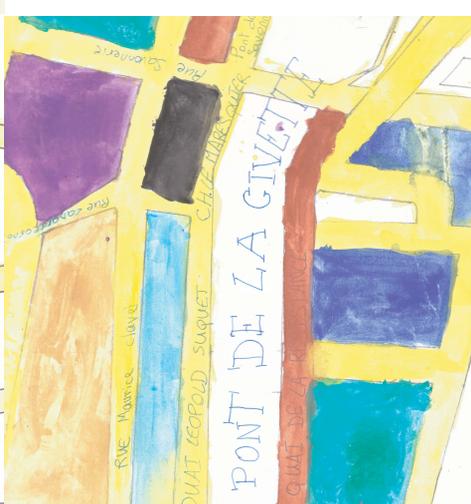
- **Pont du Tivoli** : Hakim Amouch, Raimbaut Lacombe, Valentin Tardy.
- **Pont de la Victoire** : Marina Araque, Mohamed Kherazi, Célia Ouaked, Mary Sans.
- **Pont de la Savonnerie** : Léa Bec, Nassira Bounnanah, Mina Navarro, Quentin Priez.
- **Pont de la Civette** : Bertil Brelaud, Léona Giuntini, Eliot Petit, Tamara Sulpice.
- **Pont de la gare** : Eliot Petit, Mohamed Kherazi, Célia Ouaked, Tamara Sulpice.
- **Pont Maréchal Foch** : Yanis Ben Nasr, Jessica Chautard, Adrien Meynard, Clémentine Pérez.
- **Pont Levis** : Jessica Gibert, Yoan Gautier, Imen Moutacim, Nicolas Olagnon.

Et la participation, lors des sorties de prises de vues de Miguel Caetano, Carolan Durot et Tifenn Pintre.

Ils ont été guidés par leurs professeurs, Marie-Françoise Gayraud et Magali Sylvestre et par Véronique Rivera, photographe et infographiste qui les a initiés à son art, et s'est employée avec passion à aiguïser leur regard.



Un petit guide amoureux de sept ponts de Sète en images et en poèmes réalisé par une classe de 4^{ème} du collège Victor Hugo 2013



avec le soutien de la ville de sète